

Son grand atelier à Bois-le-Roi lui a permis, depuis quelques années, de s'engager dans des formats plus volumineux. Kristin conçoit maintenant des objets qui ne trouveraient plus leur place dans un intérieur « normal »... Leurs différents constituants s'associent et s'accumulent en des rythmes plus solennels, jouissent d'espacements plus somptueux qu'auparavant. Tout projet d'exposition en soi est devenu pour elle un enjeu scénaristique à part entière, un vrai théâtre : les œuvres doivent pouvoir y être vues ensemble et les unes par rapport aux autres. Chaque forme est dessinée et conçue en fonction des lieux investis, dans une parfaite maîtrise des rapports d'horizontalité, de verticalité, de couleurs, en un jeu de variations et de contrepoints admirable entre une certaine monotonie élégante et des accents toniques éclatants, lancés de manière très méditée dans l'espace ambiant. Kristin n'a pas peur de la beauté. On peut même dire qu'elle la recherche intensément – d'une façon plastique et mentale – quand souvent l'art contemporain met cette notion de beauté en danger, ou bien s'en détourne avec ironie ou désabusement...

Elle, au contraire, aborde la question du beau avec gravité, en creusant tous les antagonismes entre désir et interdit qui la conditionnent, recherchant pour l'exprimer les plus efficaces métaphores entre la nature et le corps humain, entre l'intime et l'universel. Faire un « bel objet », c'est-à-dire un objet « parlant », qui puisse interpeller aussi bien l'œil que l'esprit, semble la stimuler véritablement... Pour arriver peut-être à jouer sur notre inconscient, en mettant en relation le passé, le présent et le futur au cœur d'une même constellation formelle.

extrait du texte de Frédéric Bodet, in Kristin McKirdy, 2018, édition Jousse entreprise



Céramique sans titre, 2018
céramique émaillée
28 x 25 cm chaque



Céramique sans titre, 2017
céramique émaillée
33 x 35 cm

Archives

